



Un 3 juillet...987. Hugues Capet, duc des Francs, d'Aquitaine et de Bourgogne est sacré Roi de France par l'Archevêque de Noyon, Adalbéron. Avec son intronisation, c'est la lignée des Capétiens qui entame un règne de plus de 300 ans. Par la même occasion, Paris retrouve son statut de capitale du royaume.

Actus Web/Free

IL EST GRIS MON MARDI ?

La redevance TV étendue aux PC dès 2013 ???

Aurélie Filippetti, la nouvelle ministre de la Culture et de la Communication, a fait une annonce sur un projet de loi prévu pour 2013 relatif à la redevance TV appliquée aux écrans d'ordinateurs. Rappelons qu'à cette échéance la Cour de Justice pourrait annuler la taxe payée par les FAI pour compenser le manque à gagner des organismes publics de Radio et de TV, d'où l'idée de la Ministre...

Selon le Code Général des Impôts, cette redevance est due pour la simple détention d'« un appareil récepteur de télévision ou un dispositif assimilé permettant la réception de la télévision pour l'usage privatif du foyer ».

Son montant ? A ce jour, 125 euros par an. « Est-ce qu'il faut étendre la redevance à des écrans quand on n'a pas de télévision ? » s'interroge la Ministre. « C'est une question qui se pose, mais ça serait une redevance évidemment par habitation, on ne paiera pas une redevance si on a un ordinateur et une télé ».

Aurélie Filippetti relance là un sujet qui a fait polémique au cours de ces dernières années. En effet, il s'étend à plusieurs problématiques. Qu'est ce qu'un ordinateur ? Comment le définir avec précision à l'heure de la multiplication des objets nomades dont les tablettes ? Quid des étudiants qui regardent la TV sur PC ? Comment savoir si tel écran d'ordinateur est taxable quand tel autre ne l'est plus ? Faut-il taxer la simple possession d'écran ? Comment traquer les internautes qui visionnent la TV mais sans écran de TV ? Nous en saurons plus dans les semaines qui suivent. Idem pour le serpent de mer Hadopi !



La « seconde de plus » qui a fait tomber Mozilla, Linux et LinkedIn



Dans la nuit de samedi à dimanche dernier, les horloges de référence se sont arrêtées une petite seconde pour se recalibrer sur le rythme de rotation de la terre. Les grosses plateformes que sont *Linux* ou *Java* n'ont pas su s'adapter à ce changement et les sites qui utilisent ces services en ont subi les conséquences comme le célèbre navigateur *Mozilla*, le réseau social professionnel *LinkedIn* ou *Reddit* spécialisé dans la navigation sociale et le partage de signets. Evidemment, comme souvent en semblable cas, haro immédiat sur les équipes techniques dont la réputation en a pris un coup.

Bien que les retombées ne soient pas désastreuses pour ces mastodontes du Net, ce couac intervient après un incident intervenu quelques jours plus tôt aux data-centers d'*Amazon* en Virginie qui accueillent environ 1% du trafic Web mondial.

La firme américaine a vu ses services d'hébergement (utilisés par des sociétés comme *Instagram*, *Pinterest*, *Netflix* ...) cesser de fonctionner pendant plus de six heures. Comme quoi le Net n'est pas intouchable !

Quand RIM rime (presque) avec abîme.

Pour son premier trimestre fiscal 2012, le Canadien *Research in Motion* (RIM) reste toujours pris dans la spirale infernale qui l'a affaibli tout au long de l'année 2011. Son chiffre d'affaires s'est effondré d'environ 50% sur un an, atteignant 2,8 milliards de dollars. Le groupe affiche une perte nette de 518 millions de dollars alors qu'à la même période de l'année dernière son bénéfice cumulait à 695 millions de dollars selon les données du GAAP (la norme comptable américaine).

Ceci représente une perte de 192 millions de dollars hors événements exceptionnels. C'est surtout la lente agonie de *BlackBerry* qui transparaît dans ces chiffres. Si l'on en croit l'analyse de comScore (une entreprise de services et de marketing), le système d'exploitation de RIM perd deux points depuis le début de l'année et ne concerne plus que 10 % de parts de marché, signe d'un déficit d'anticipation et de choix stratégiques non appropriés.

En effet, et on l'a signalé à plusieurs reprises dans la NL, la place qu'occupe le BlackBerry dans les parcs mobiles des entreprises n'est plus la même qu'auparavant. La percée des tablettes et l'incapacité du géant canadien à répondre aux nouveaux besoins est pour beaucoup dans ces pertes.

Ceux qui se veulent toutefois rassurants sur sa capacité à surmonter la crise et à éviter le spectre de la faillite mettent en avant le changement de son OS pour se rapprocher d'Android ou la tentation d'un partenariat avec Windows Phone qui peine aussi à s'imposer dans ce secteur dominé par Apple et Samsung.

Sources : Les Echos, Nouvel Obs', French Web, le Monde.fr



http://twitter.com/L_ADUF



<http://www.facebook.com/Association.des.Utilisateurs.de.Free>